

## **Remarques à la Conférence sur la Biodiversité**

**Martin Kobler, Représentant spécial du Secrétaire général**

***Kisangani (RDC), 6 Juin 2014***

C'est un immense plaisir et, je dois l'avouer, aussi un peu un rêve de m'adresser à vous aujourd'hui.

J'ai plus l'habitude de m'adresser à des politiciens qu'à des scientifiques.

Et j'éprouve une sincère fierté à m'adresser à vous, scientifiques du monde entier.

Je vous félicite particulièrement d'avoir tout mis en œuvre pour que cette rencontre internationale se passe ici, au cœur de la République démocratique du Congo.

Ne le répétez pas mais, je suis choqué de devoir prendre un vol international à chaque fois que je veux participer à une conférence sur la RDC.

D'abord c'est mauvais pour l'environnement, mais c'est aussi mauvais pour la dynamique du pays.

L'avenir de la RDC ne se trouve pas dans une salle de marbre à Londres ou à Lagos.

Aujourd'hui, Kisangani est l'épicentre de la biodiversité.

Elle doit aussi être au cœur de la prospérité régionale.

Alors que nous célébrions hier la journée internationale de l'environnement permettez que je salue les volontaires de l'ONU et l'unité de la MONUSCO en charge de l'environnement.

Ils ont initié un processus de recyclage pour transformer le papier utilisé en combustible au profit des déplacés internes.

Comme entre un proton et un neutron, il existe une interaction forte entre paix et stabilité.

Ils sont indissociables.

Détachez les l'un de l'autre et vous risquez de créer une réaction en chaîne incontrôlable et potentiellement explosive.

Pas de paix sans développement, pas de développement durable sans protection de l'environnement, et pas de protection de l'environnement non plus sans stabilité.

Il y a quelques semaines, le directeur du Parc des Virunga, Emmanuel de Mérode, se faisait honteusement attaquer alors qu'il quittait le parc pour rentrer chez lui.

C'est un crime intolérable, et je salue le courage d'Emmanuel qui est déjà de retour dans le parc pour assurer sa protection et son développement.

Lors de notre dernière rencontre, il me décrivait le terrible impact de l'absence totale d'autorité de l'Etat sur la nature.

Braconnage, brulis, exploitation minière artisanale, autant d'activités massives et permanentes qui ravagent le parc.

Si vous le permettez, je voudrais profiter de cette conférence et de la journée mondiale de l'environnement pour délivrer trois messages :

- Un, il n'y a pas de protection de l'environnement réussie sans une large sensibilisation
- Deux, l'engagement des autorités est inévitable

- Trois, favoriser la biodiversité n'est pas un frein mais une clef du développement.

En premier lieu je voudrais m'intéresser au rôle de l'éducation et de la sensibilisation dans le cadre de la protection de l'environnement.

C'est une nécessité absolue.

Sans négociation ni alternative.

Cela rend l'éducation et la sensibilisation d'autant plus nécessaire.

C'est dans les écoles et dans les médias que la biodiversité de la RDC et de la planète seront préservées.

Ce sont les enfants qui, informés et conscients du danger comme de leur responsabilité, éduquent leurs parents dans ce domaine.

Cela me rappelle cette citation que j'aime beaucoup : *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous empruntons celle de nos enfants.*

Cela me fait naturellement glisser vers mon second point.

La protection de la biodiversité et de l'environnement doit être initiée et prise en charge par les autorités centrales et provinciales.

Il n'y a guère d'autre choix que l'action et la décision politique.

Adressez-vous à vos représentants, démontrez leur l'obligation morale et humaine que sont :

- une maîtrise de l'exploitation forestière
- une utilisation raisonnée et efficace de ce fleuve océan
- un respect de la faune et plus particulièrement des espèces protégées et endémiques de la RDC.

L'erreur c'est de croire qu'il faut laisser les décisions politiques aux hommes politiques.

Enfin, mon troisième message traite du lien entre économie et environnement.

La RDC a une chance unique.

En effet, ce pays est l'un des espaces avec la plus grande et la plus dense biodiversité au monde.

C'est une richesse, et pas seulement une richesse esthétique ou symbolique.

C'est une richesse concrète.

Je pense notamment à la diversité et à l'intensité de la production agricole.

Vous savez, à chaque fois que je parle des richesses naturelles de la RDC, on me répond sur les minerais.

Je suis obligé d'expliquer : « Non, les richesses naturelles ne sont pas DANS le sol mais SUR le sol. »

Le monde entier vous envie vos légumes et vos fruits.

Quand je vais en Allemagne, ma famille me rappelle toujours « n'oublie pas les ananas de Kisangani ! » Et la liste est encore longue.

Le développement économique ne doit pas se faire au dépend de la préservation de la nature.

Chers délégués, construire une RDC prospère qui respecte son environnement ce n'est pas faire un rêve, c'est avoir le sens des réalités.

Ce pays est définitivement tourné vers l'avenir.

Oui, il faut être optimiste.

On dit souvent des optimistes que ce sont des rêveurs, qu'ils vivent dans le monde des souhaits et pas dans celui des faits.

C'est une erreur.

L'optimiste c'est celui qui change la réalité, qui conquiert l'avenir.

L'optimisme c'est la rencontre entre la vision, la sagesse et la réalité.

Aujourd'hui, ensemble, soyons optimistes, de cet optimisme actif qui change le monde.

Je vous souhaite de fructueux échanges,

Merci.